

Solution en vue pour le football européen !

Alors que ni les supporters, ni les joueurs, ni les dirigeants, ni – surtout – les patrons des chaînes de télévisions, ne savent encore à quel saint se vouer suite à la cascade de décisions provisoires en sens divers qui font suite à la crise du coronavirus, la société chinoise Okulko-Vid prétend détenir la solution à ce problème crucial pour l'avenir du plus beau jeu du monde.



– En gros », nous a révélé un des responsables de la Pro League qui nous a demandé de préserver son anonymat, « il s'agirait de faire jouer chaque joueur seul dans un espace clos, le ballon, les arbitres, et ses coéquipiers étant représentés par des hologrammes. Le tout serait regroupé électroniquement sur ce qui représenterait un véritable terrain de football, de façon à fournir des images en haute définition et en trois dimensions, aux détenteurs de droits de TV. »

Toujours d'après la même personne, la démonstration à laquelle il a pu assister, l'a convaincu sur le plan technologique.

« C'était au cours d'une visioconférence, évidemment – on

ne prend pas de risque inutile [*rires*] – mais je peux vous assurer que c'était criant de vérité. On a même eu droit à une intervention du VAR, au départ d'une camionnette virtuelle conduite par l'hologramme de Bart Vertenten. »

À la question de savoir ce qu'il se passe en cas de faute, on s'est montré catégorique : « Une faute reste une faute, même s'il n'y a pas de contact réel puisque ce sont des hologrammes qui s'affrontent. Notons d'ailleurs, que cette caractéristique ne manquera pas de faire très plaisir à la plupart des dirigeants de clubs : en l'absence de contact, le nombre de blessures diminuera drastiquement ! »

– Et le public ?

– Il est clair que d'une façon générale, les matchs à huis clos manquent d'attrait : le public joue un rôle essentiel qui n'a pas échappé aux concepteurs de l'ensemble logiciel. Ainsi, ils proposent une cabine à installer chez soi, dans laquelle les gens pourront vivre les rencontres, avec la pelouse face à eux, et à leurs côtés, devant, derrière, des hologrammes de voisins comme s'ils étaient véritablement dans un stade. Ils auront le choix de l'angle de vue au moment de leur achat, les meilleurs étant bien entendu les plus chers. Leurs images et leurs chants seront renvoyés dans le stade virtuel. Personne n'a posé la question, mais a priori, je ne situe pas bien ce qui s'opposerait à ce qu'on ait le choix de ses voisins, voire même que l'on puisse se débarrasser d'un fâcheux : le cas échéant, on pourra changer de stade si le match se révélait peu attrayant. »

On demande à voir !

– Mais pourquoi la Belgique ?

– Les Chinois avaient d'abord pensé à l'Italie. Le Président du Conseil italien a toutefois réservé un accueil plutôt froid à leur proposition, prétendant qu'il avait autre chose à faire pour le moment que *s'occuper d'une autre horreur concoctée par les bridés*, pour reprendre les termes peu aimables qui m'ont

été rapportés. »

De source sûre, Giuseppe Conte aurait même ajouté : « Si déjà, ils pouvaient nous débarrasser de l'hologramme de Berlusconi ! »

« De plus », poursuit le dirigeant que nous avons interviewé, « il va de soi qu'il est prudent de leur part, de commencer par une ligue de plus petite envergure, active de surcroît, dans un pays où la politique de santé de Madame Maggy De Block, suscite l'émerveillement général.

« Sans compter encore, que nous disposons d'une certaine renommée dans le domaine de la *réalité augmentée* : rappelez-vous l'interview d'Eden Hazard par la RTBF lors de la Coupe du Monde en Russie. »



Joueurs peu enthousiastes, commerçants encore moins

Contacté par nos soins, Ruud Vormer, capitaine de Bruges s'est montré pour le moins dubitatif : « On va assister à une succession de simulations de fautes », a-t-il prédit. « Tout le monde va s'écrouler dès que la ligne du rectangle sera en vue. »

Même genre de son de cloche chez Axel Witsel,

téléphoniquement depuis Dortmund : « Si les fautes qu'on commet n'ont plus pour effet de diminuer physiquement l'adversaire, où est encore le plaisir ? »

Nos tentatives de prendre la température auprès des arbitres, se sont heurtées à un refus, devoir de réserve oblige, mais du côté des commerçants, ce n'est pas non plus l'enthousiasme qui prédomine : « Les bières et les P'tits Mauves virtuels, ce n'est pas ça qui va faire le taf », nous a répondu Michou, la célèbre supportrice d'Anderlecht. « Tu crois qu'il est virtuel aussi, mon avion pour Tenerife ? »



Paradoxalement, chez les supporters, on s'est montré nettement moins réfractaire : « Y aura-t-il la place pour mettre un frigo et des chips dans la cabine ? », nous a demandé un administrateur bien connu d'AFS-1908. « Et a-t-on prévu une option supporter hooligan avec fumigène et lancé de gobelets ? » Aux dernières nouvelles, un supplément donnerait droit à une intervention musclée des stewards, et même à une panne ultérieure, qui figurerait une interdiction de stade cabine.

La vidéo : [Solution pour le foot européen !](#)